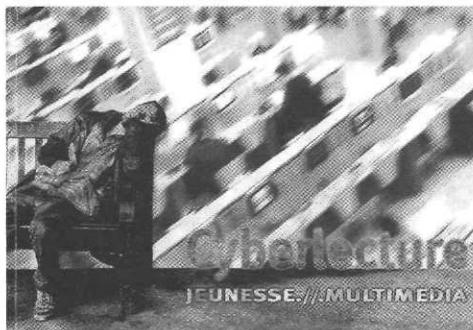


note de lecture



Actes du colloque
Cyberlecture : jeunesse et multimédia
Maison de la Culture de Clermont-
Ferrand- 26 et 27 novembre 2001
Bibliothèque municipale et interuniversitaire
de Clermont-Ferrand, juin 2002 16 €

Le colloque se déroulait en trois parties : Quels contenus et quels créateurs pour le multimédia ? ; Médiation et nouvelles pratiques professionnelles ; Pratiques avec les publics.

Les intervenants, venant d'horizons variés, ont permis d'offrir des angles d'approche différents : créateurs de multimédia, représentants des pouvoirs publics, formateurs, animateur d'ECM (espace culture multimédia), bibliothécaires de bibliothèque municipale comme de bibliothèque départementale de prêt, représentants d'associations, sans oublier l'Éducation nationale avec des personnes travaillant en CRDP et des documentalistes. Enfin, des expériences de l'étranger étaient présentées à travers les exemples belges et québécois.

Pour dresser le décor, le colloque a commencé par un panorama de l'édition multimédia pour la jeunesse, en insistant sur l'importance des facteurs économiques dans la production de cédéroms, qui ont comme caractéristique de se produire comme un film et de se distribuer comme un livre.

L'essentiel des communications était ensuite consacré à des comptes rendus d'expériences autour du multimédia, avec l'intérêt et les limites du genre : comptes rendus très descriptifs, détaillant les moyens humains et matériels des projets, le débat avec la salle permettant d'approfondir certains points posant question.

Ces journées ont permis de faire le tour des différents types d'espaces où l'on trouve des accès publics au multimédia, bien plus nombreux que les seules bibliothèques comme l'on pourrait s'en douter : à commencer par le dispositif mis en place par le ministère de la Jeunesse et des Sports : les points cyb-espaces jeunes numériques, équivalents des ECM pour le ministère de la Culture. Les activités de l'ECM d'Aix en Provence

ont été présentées dans le détail, notamment les animations mises en place en direction du jeune public, posant la question de l'articulation avec les missions de la bibliothèque.

Un autre volet a été largement développé : le multimédia à l'école ; quelle formation pour les enseignants qui n'ont pas encore tous la maîtrise de cet outil nouveau et comment le web peut-il être lui-même utilisé pour cette formation continue ? Plusieurs expériences sont présentées, mettant en lumière l'action des CRDP, qui développent des outils multimédia comme matériel pédagogique pour former au multimédia. Un cédérom d'éducation à l'image : Lire les images en mouvement, est présenté, mais les images manquent sur la version papier de ces actes... de même que pour les navigations proposées sur différents sites au cours de ce colloque. Ainsi, est également présenté le site du CRDP d'Auvergne proposant des contenus pédagogiques à destination des enseignants : documentation, pistes pédagogiques, jeux interactifs pour les enfants. Cet outil permet en outre aux enseignants de mettre en commun leur expérience et d'enrichir les dossiers qui leur sont proposés.

Plusieurs interventions se sont penchées sur la question de la pénétration du multimédia en milieu rural. Les questions en terme d'aménagement du territoire se posent différemment dans une grande ville ou quand il s'agit de l'unique accès au multimédia dans les communes rurales : la BDP du Val-d'Oise rend compte d'une enquête sur la place des nouvelles technologies dans les petites bibliothèques (nombre de cédéroms, accès Internet, séances d'initiation / formation...) en mentionnant quelques expériences originales : valise cyberbédé avec un « sur-clavier » et une souris conçue pour les tout-petits, bibliobus aménagés en espace d'accès au web, baptisés « cyberbus ». Citons aussi le plan CyberCantal, initié par le Conseil Général du département et pris en charge par une association, insistant sur le rôle social qui s'ajoute à l'aspect culturel des offres d'accès à Internet : recherche d'emploi, rédaction de CV, vitrine de la vie associative... et surtout lutte contre l'isolement des publics et des communes.

À une autre échelle, l'expérience de la Bibliothèque publique d'information est présentée dans le détail. Même si cela ne concerne pas la jeunesse, les questions posées sont souvent les mêmes, celles des changements dans les pratiques professionnelles, et des interrogations suscitées par la mise en libre accès de postes multimédia, et les limites qui ont été fixées après une période d'accès « libre ».

Ces journées ont montré la diversité des initiatives autour du multimédia, issues de contextes très divers, et dont il n'est pas possible de rendre compte intégralement ici : s'il est certain que c'est désormais un élément incontournable des bibliothèques et centres de documentation, on ne peut vraiment parler de consensus sur le sujet, car de nombreuses questions restent ouvertes, les mêmes d'ailleurs que celles traitées dans les différents articles du dossier de ce numéro : faut-il filtrer ou non Internet ? la réponse est-elle la même quand on s'adresse à un jeune public ? filtre automatique ou humain ? interdiction ou non des chat et des mails ? gratuité ou non ? Les mêmes questions se posent de la petite bibliothèque associative de campagne à la prestigieuse BPI : mêmes tâtonnements et retours en arrière, mêmes questionnements sur l'évolution du métier de bibliothécaire, sur les différents métiers s'occupant de ce nouveau média : bibliothécaire, médiateur, animateur... Les questions restent nombreuses dans ce secteur, peut-être encore trop jeune et foisonnant pour que des lignes directrices claires puissent s'en dégager, comme cela a été souligné en conclusion de ces journées.

Juliette Robain